

Téléphérique (Abécédaire du GART)

Par Jean-Michel LATTES
Adjoint au Maire
Président de Tisséo Collectivités
Président de Tisséo Ingénierie

Alors que, par temps clair, on voit de Toulouse la chaîne des Pyrénées, il est possible de se poser la question : Pourquoi un téléphérique en milieu urbain alors que, depuis 50 ans, c'est en montagne que l'on utilise ce type d'outil de transport ?

Toulouse est une ville très étendue avec peu de reliefs. Pourtant, deux collines marquent la ville : la colline de Jolimont à proximité de la gare Matabiau desservie par la ligne A du métro et la colline de Pech David non desservie par des transports lourds en raison de ses spécificités : zone naturelle, milieu peu urbanisé et proximité avec la Garonne.

L'idée de la mise en place d'un tel téléphérique date du début des années 2000. Après l'explosion de l'usine AZF le 21 septembre 2001, un complexe médical dédié au cancer est venu remplacer l'usine chimique de Total. De fait, l'Université scientifique Paul Sabatier, l'Hôpital Rangueil et le nouvel Oncopole se trouvent sur un axe passant par la colline dite de Pech David et par la Garonne. L'alternative, par la Rocade, suppose un grand détour en voiture soumis à d'incessants embouteillages. Le passage aérien apparaît comme une solution de déplacement possible.

Dans la mandature 2008-2014, l'idée est reprise pour créer un téléphérique à 3 stations, centré sur ces 3 équipements scientifiques et médicaux. Le potentiel transport se révèle cependant insuffisant sur ces trois sites et apparaît la nécessité de rechercher des optimisations.

Lors de la mandature 2014-2020, le projet est repris avec le concept dit de « ceinture Sud ». Alors que dans le Nord toulousain se développe le grand projet de troisième ligne de Métro, l'idée de créer une grande transversale sud permet de confirmer le projet de téléphérique.

Téléo n'est alors plus un projet en soi mais il devient le maillon essentiel d'une grande transversale Sud permettant d'optimiser les déplacements sans avoir à passer par le centre de la Métropole.

Désormais complété par deux lignes de bus à haut niveau de service de part et d'autre de Téléo (Oncopole/Colomiers et Université/Montaudran), le téléphérique devient l'élément essentiel de cette transversalité en permettant de relier deux parties de Toulouse jusqu'alors inaccessibles directement.

Le nouveau projet permet alors de connecter la ceinture Sud avec les 3 lignes de métro : Basso Cambo (ligne A), Université (ligne B) ; et Montaudran (3ème ligne). Il facilite aussi l'intermodalité avec des connexions nouvelles avec des gares SNCF (Montaudran-Colomiers) et avec des lignes

Linéo (Linéo 2 connectés à Colomiers, Linéo 4 connecté à Basso Cambo, Linéo 5 connecté à la gare de Portet, Linéo 8 connecté à Montaudran, et le futur Linéo 15 vers Saint-Orens...). Long de 3 kilomètres avec 3 stations desservies en 10 minutes, une cabine toutes les 1 minute 30, un service de 5 heures 15 à minuit, un système dit «3S» reconnu pour sa stabilité, garder un faible encombrement sur sol avec seulement 5 pylônes, un chantier respectueux de l'environnement, un débit attendu de 8 000 voyageurs par jour pour un budget estimé à 82,4 M€... Tout est désormais réuni pour offrir aux usagers un formidable outil de transport innovant et écologique.

Le choix d'un téléphérique en milieu urbain demeure rare en milieu urbain. Le projet toulousain suscite un véritable engouement pour ce type d'outil permettant de traiter des problèmes spécifiques comme le franchissement d'obstacles naturels.

Avec Téléo, Toulouse rejoint le club très fermé des grandes Métropoles offrant à ses usagers le Métro, le tramway, le bus et le téléphérique ! Le réseau de transport de Toulouse Métropole historiquement constitué en étoile vers le centre-ville devient un réseau comportant de nouveaux maillages inscrits dans la transversalité.